

Éloigné, en confinement : parole à Louise

Partir à l'étranger avec le Défap, ce n'est pas seulement découvrir un autre pays, une autre culture, et y vivre de nombreux mois en immersion : c'est aussi se découvrir soi-même. Avec le Covid-19 d'autres problématiques se posent. Au travers de leurs lettres de nouvelles, les envoyés partagent leur ressenti mais aussi leurs questionnements.



Louise
Guillon

Louise Guillon est VSI à Mahanoro, sur la côte est de Madagascar. Elle est enseignante de français dans un collège-lycée de la FJKM.

Bonjour à tous !

Le 20 mars dernier, le président annonçait des cas de coronavirus à Madagascar. Depuis ce jour je ne travaille plus, l'école a fermé, l'église aussi. Comme beaucoup d'entre nous, cette pandémie nous met face à nos peurs, et même notre peur la plus profonde : celle de la mort. Désolée d'être aussi crue, aussi brute mais la vie à Madagascar m'amène sur ce chemin. En effet, depuis le début de cette merveilleuse

aventure, j'ai été confrontée à plusieurs situations qui m'ont miss justement face à mes peurs, en lien avec la sécurité et la mort. Une fois de plus, ce que nous vivons me ramène à cela. Je trouve cette période si déroutante, vertigineuse et hors du temps. Dans ce contexte, depuis deux semaines, je prends le temps.

Je prends le temps de lire et d'écouter des choses en lien avec notre conscience d'être. Je prends le temps d'écrire, de composer et de chanter comme sur cette vidéo. J'y exprime ce que je ressens au plus profond de moi face à la pandémie. Je vois ce temps comme une pause nécessaire car nous ne faisons que de courir après le temps... Maintenant nous l'avons, pour aller à la rencontre de soi-même et de sa famille proche pour certains. J'y vois aussi un silence et une renaissance pour la nature.

« Je dépose là mon arc et ma cible »... Arrêtons de nous battre avec nos faux semblants, arrêtons de nous battre tout court.. Cela me paraît presque ancestral.

J'ai la chance de ne pas être (pour le moment) en confinement total, même si je reste plus longtemps chez moi, je vois encore deux ou trois amis et madame Lala. Je vais courir le soir à la plage et ces moments m'émerveillent, le coucher du soleil fait monter dans le ciel des tons roses et orangés. La lune aussi est là et m'éclaire pour rentrer chez moi, à travers des ombres des cocotiers. Ici les arbres sont grands et majestueux et les hommes plutôt petits et forts !

Bref, la vie est brute, époustouflante et magique. Les moments de partage avec mes élèves me manquent... J'espère que l'école rouvrira bientôt...

À suivre, pour de prochaines aventures !

Merci,

J'espère que vous allez tous bien.

*Je m'abandonne aux possibles
Car l'abondance est inaudible
Le silence restera invincible
Je dépose là mon arc et ma cible
Moi la guerrière de ton âme
Drôles de prières, beaucoup de larmes
Des coups de pierres presque ancestrales
Ce n'est plus l'âge d'être en cage
C'est le sage qui tournera la page
Vois-tu maintenant l'enfermement ?
C'est l'enfer qui me ment
Car il prône encore une fois la dualité
À tous ces corps alités
Enveloppés de l'écume de sa Majesté
Ce blanc si pur de notre mer
J'abandonnerai mon être à la terre
Pour ne faire qu'un en cette nouvelle ère*

Louise Guillon

écouter sa chanson [>>>](#)